Médiévales

Langues, Textes, Histoire

76 | printemps 2019

Du nouveau en archives

Pierre-François FOURNIER, *Étude sur l'administration d'Alfonse de Poitiers dans la terre d'Auvergne*

Édition critique de la thèse soutenue par l'auteur à l'École nationale des chartes en janvier 1911, sous la direction de Rémy Roques, Gabriel Fournier et Bernadette Fizellier-Sauget, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal (Études sur le Massif Central), 2017, 246 p.

Sébastien Fray

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/10113>

DOI : 10.4000/medievales.10113

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 5 septembre 2019

Pagination : 171-174

ISBN : 978-2-37924-028-7

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Sébastien Fray, « Pierre-François FOURNIER, *Étude sur l'administration d'Alfonse de Poitiers dans la terre d'Auvergne* », *Médiévales* [En ligne], 76 | printemps 2019, mis en ligne le 05 septembre 2019, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/10113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.10113>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Pierre-François FOURNIER, *Étude sur l'administration d'Alfonse de Poitiers dans la terre d'Auvergne*

Édition critique de la thèse soutenue par l'auteur à l'École nationale des chartes en janvier 1911, sous la direction de Rémy Roques, Gabriel Fournier et Bernadette Fizellier-Sauget, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal (Études sur le Massif Central), 2017, 246 p.

Sébastien Fray

RÉFÉRENCE

Pierre-François FOURNIER, *Étude sur l'administration d'Alfonse de Poitiers dans la terre d'Auvergne*. Édition critique de la thèse soutenue par l'auteur à l'École nationale des chartes en janvier 1911, sous la direction de Rémy Roques, Gabriel Fournier et Bernadette Fizellier-Sauget, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal (Études sur le Massif Central), 2017, 246 p.

- 1 Pierre-François Fournier (1885-1986), archiviste-paléographe, directeur des Archives départementales du Puy-de-Dôme jusqu'à sa retraite en 1949, conservateur des Antiquités et objets d'art du Puy-de-Dôme, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, n'a cessé de labourer toute sa vie l'histoire de l'Auvergne, maniant aussi bien la critique proprement historique et la philologie, que l'archéologie, l'onomastique, l'héraldique et la numismatique, sans oublier le droit. Soutenue en 1911, sa thèse d'École des chartes, consacrée à l'administration d'Alphonse de Poitiers en Auvergne, était restée inédite, alors que l'auteur avait livré à la communauté scientifique en 1959 l'édition des enquêtes conduites au nom de ce même prince¹.
- 2 C'est à la publication de la thèse d'École des chartes proprement dite que se sont attelés Gabriel Fournier, professeur honoraire d'histoire médiévale à l'université de Clermont et fils de Pierre-François, Rémy Roques, qui poursuit des recherches en histoire

médiévale en parallèle d'une carrière au sein du groupe La Poste, et Bernadette Fizellier-Sauget, ingénieure en retraite du SRA Auvergne-DRAC Auvergne. Cette édition a été assurée à partir d'un manuscrit de 167 feuillets papier paginés, portant le texte au recto et les notes au verso. Ce brouillon semble avoir été celui de la thèse d'École des chartes elle-même (la version mise au propre pour le jury n'a pas été retrouvée), annotée au fil du temps par Pierre-François Fournier lui-même, en prévision d'un projet d'édition qui ne fut jamais concrétisé.

- 3 Le volume d'un peu plus de 200 pages mis aujourd'hui à la disposition des lecteurs se compose d'une solide introduction par les éditeurs, puis de la thèse d'École des chartes proprement dite (dont la pagination propre apparaît en haut à droite de chaque page, tandis que celle de la publication d'ensemble est au milieu), que complètent diverses annexes, dont la plus précieuse et la plus émouvante est constituée par la trentaine de photographies du manuscrit utilisé. Il n'y a pas d'index des noms de lieux ni des noms de personnes, mais il est vrai que – s'agissant d'une édition en format numérique – l'index est moins directement utile, la fonction de la recherche en plein texte du logiciel de lecture pouvant y suppléer.
- 4 Dans leur introduction, les éditeurs ont défini explicitement leurs objectifs, au nombre de trois : permettre aux historiens et au public de prendre connaissance d'une « moisson d'informations et de savantes dissertations » ; éclairer la manière de travailler d'un chartiste au début du ^{xx}^e siècle ; rendre hommage à la mémoire de Pierre-François Fournier. Par la suite, les éditeurs contextualisent sa formation intellectuelle, replacée dans le cadre de l'historiographie « méthodique² » (dont il fut un digne représentant), puis son riche parcours ultérieur, et enfin les évolutions de l'historiographie postérieure concernant l'histoire de l'Auvergne et celle de la naissance de l'État au ^{xiii}^e siècle. Enfin vient l'explicitation des principes d'édition.
- 5 Quoique cohérente avec le triple objectif affiché plus haut, la mise en œuvre de ces principes semble discutable. Certaines interventions des éditeurs sont parfaitement justifiées et même bienvenues : c'est le cas quand il s'agit de déplacer un paragraphe ou de rectifier un terme en suivant les annotations de Pierre-François Fournier, voire d'ajouter des sous-titres permettant de structurer le chapitre sur les villes, manifestement inachevé. L'insertion de notes visant à donner la définition de certains termes (comme apanage, n. 1 p. 71, arrérage, n. 104 p. 84, amortissement, n. 7 p. 134) paraît moins défendable, même si elle répond à une préoccupation pédagogique fort sympathique. Le plus contestable se rencontre dans les notes assez nombreuses et souvent longues qui fournissent au lecteur une actualisation de la recherche. Par exemple : la note 22 sur la vision du règne de Philippe Auguste (p. 52), la note 180 sur l'importance de la question des juifs, non relevée par Pierre-François Fournier (p. 151), ou encore la note 309 à propos de la réinterprétation des guerres privées comme guerres seigneuriales (p. 162). Il était certes important de faire dialoguer Pierre-François Fournier avec les historiens qui sont venus après lui, d'autant qu'ils ont souvent pris appui sur le socle très solide que constituaient ses travaux pour mieux le dépasser³. Et l'on ne saurait trop dire combien est louable le souci de ne pas laisser le lecteur en présence d'un état du savoir de 1911, mais de lui faire connaître l'avancée de la recherche, y compris la plus récente. Toutefois, une solide postface aurait pu remplir cette fonction, sans rompre le fil de la lecture de l'œuvre originale et en préservant son unité. Ces regrets exprimés, précisons tout de même que les interventions des éditeurs sont clairement signalées par l'usage d'une police de couleur différente : verte quand il

s'agit de questions de pure forme, rouge quand l'intervention se fait sur le fond, comme dans les cas signalés précédemment. Que le lecteur se rassure donc : ce recours intelligent à la variation des couleurs dans la typographie lui permet de repérer rapidement ce qui est dû à Pierre-François Fournier lui-même et ce qui doit être attribué à ses éditeurs (d'ailleurs signalés de manière individuelle par leurs initiales).

- 6 Le texte en lui-même présente un riche intérêt. Après un état scrupuleux et toujours utile des sources, l'introduction revient sur l'implantation progressive des Capétiens et de leurs agents en Auvergne, puis les droits d'Alphonse de Poitiers lui-même. La première partie traite des agents au service du comte de Poitiers : connétable d'Auvergne, bailes, châtelains et autres sergents, agents temporaires sont examinés successivement. Leur recrutement, l'exercice concret de leurs fonctions, leurs rapports avec le prince qu'ils servent et les comptes qu'ils ont à rendre font l'objet d'analyses détaillées. La deuxième partie considère chapitre après chapitre les rapports d'Alphonse de Poitiers et de son administration avec le pouvoir royal, le clergé (au premier chef la seigneurie épiscopale), la noblesse (chapitre le plus volumineux et le plus dense) et les villes (ce dernier chapitre est le plus retouché). Beaucoup plus brève, la troisième partie aborde la création d'un bailliage particulier pour les montagnes d'Auvergne (pour faire simple, le département actuel du Cantal), qui semble avoir été à l'origine de la partition entre Basse et Haute Auvergne. Tout ceci est très riche et fournira aux historiens d'utiles bases pour de futures enquêtes sur l'Auvergne au XIII^e siècle.
- 7 Ce d'autant plus que, dans la deuxième partie, Pierre-François Fournier n'a pas hésité, quand il en ressentait le besoin, à approfondir l'étude des pouvoirs rivaux de celui d'Alphonse de Poitiers, en particulier en ce qui concerne la noblesse. Au point que l'on pourrait croire par moments qu'Alphonse de Poitiers et son administration ne sont plus qu'un prétexte pour conduire une étude des différents pouvoirs en présence et de leurs rapports. Il est d'ailleurs assez troublant de constater (p. 207) que le titre originel de la thèse d'École des chartes semble avoir été biffé de la main même de Pierre-François Fournier : « Étude de l'administration de la terre d'Auvergne sous Alphonse de Poitiers » devenant donc « La terre d'Auvergne sous Alphonse de Poitiers ». Avec sagesse, les éditeurs ont décidé de conserver le titre de la thèse telle qu'elle avait été soutenue à l'École des chartes en 1911. Il n'en reste pas moins que ces ratures comme le contenu de l'ouvrage semblent témoigner d'un projet d'élargissement par Pierre-François Fournier en personne du sujet initial, hélas resté sans véritable lendemain.
- 8 Cet ouvrage ambitieux offre trois niveaux possibles de lecture : celui de la thèse proprement dite, telle qu'elle a été soutenue en 1911 ; un état de la recherche récente en histoire médiévale s'agissant de l'Auvergne ; un support de réflexion sur les évolutions de la discipline historique en un siècle. C'est dire si l'on doit être reconnaissant aux éditeurs du travail qu'ils ont fourni.

NOTES

1. Pierre-François FOURNIER et Pascal GUÉBIN, *Enquêtes administratives d'Alfonse de Poitiers, arrêts de son parlement tenu à Toulouse et textes annexes, 1249-1271*, Paris, 1959.
 2. Les éditeurs emploient à bon escient ce terme. De fait, il conviendrait de cesser de parler d'historiens « positivistes », terme marqué par son origine polémique et tout à fait impropre.
 3. Si l'auteur de la présente recension est flatté de voir ses propres travaux cités (quoiqu'ils n'aient pas grand-chose à voir avec l'objet de l'ouvrage), il se doit néanmoins de relever l'absence fort gênante, dans l'introduction, de ceux de Pierre Charbonnier, difficilement contournables en ce qui concerne l'Auvergne dans la seconde moitié du Moyen Âge.
-

AUTEURS

SÉBASTIEN FRAY

Université Jean-Monnet, Saint-Étienne